

ARCENANT

La nécropole mérovingienne

Association Archéologique de Dijon *.

A Arcenant, au lieu-dit « Les Berthières », plusieurs tombes ont été repérées à la suite de travaux effectués sur la route qui traverse le lotissement en cours de construction.

Les fouilles de sauvetage, réalisées par l'Association Archéologique de Dijon en 1984 et 1985, ont été effectuées sur environ la moitié de la superficie d'une petite nécropole mérovingienne, l'autre partie n'a pu être étudiée du fait qu'elle est située sous la route du lotissement.

Le village est situé dans un étroit vallon orienté est-ouest, arrosé par le Raccordon ; c'est à mi-pente du versant nord, bien ensoleillé, que le cimetière fut jadis construit, là où le terrain présente un léger replat.

Au-dessus de la nécropole la pente du coteau est très accentuée, aussi lorsqu'elle a été abandonnée, elle a été rapidement recouverte par le limon de surface que l'érosion intensive a entraîné, sur une épaisseur variant de 1 m à 1,70 m.

Soixante-quatorze tombes en pleine terre et un seul sarcophage ont été dégagés ; sept d'entre elles sont des inhumations doubles, une autre est une sépulture collective comprenant au moins huit individus, toutes les autres sont des tombes individuelles.

L'emplacement de chacune d'elles est facilement repérable grâce aux marquages de surface qui émergent au-dessus du sol de l'époque ; ce sont des dalles (ou laves) plantées verticalement, bout à bout, qui délimitent une aire rectangulaire sous laquelle repose, à des profondeurs variables, le défunt.

Ceux-ci sont placés parfois dans des sortes de coffres lithiques, plus ou moins bien agencés, avec ou sans couvercle, ou fond.

Les fosses sont de formes approximativement rectangulaires ou trapézoïdales, les parois sont grossièrement taillées ; leurs profondeurs sont très inégales, elles s'échelonnent de 0,20 m à 1,12 m ; le remplissage, pulvérulent, provient du creusement de la fosse. Dans deux cas on a observé : une absence totale de remplissage, et un remplissage partiel.

* Texte établi par R. Ratel.

L'étude ostéologique est en cours ; on peut cependant préciser que les adultes étaient de petite taille, un seul atteignait 1,70 m.

La nécropole est délimitée à l'ouest et au nord par un mur de clôture ; son extrémité orientale a été détruite en partie par l'aménagement de deux tombes, parce qu'elle a été agrandie là en direction de l'est. On y a inhumé presque uniquement des enfants et surtout des bébés. Dans ce secteur les tombes sont très proches les unes des autres, parfois même elles se touchent, à l'inverse de la partie occidentale, où des passages de circulation les séparent.

Entre le mur de clôture nord et les tombes existe une bande de terrain sur laquelle apparaissent des trous de poteaux qui suggèrent la présence de constructions. On y a aussi mis au jour la chambre de chauffe et la base du *praefurnium* d'un petit four ; sur le fond on a recueilli les tessons épars d'un vase qui, une fois reconstitué, est identique à un exemplaire trouvé dans une tombe. La position de ce four et le fait que les 4/5^e des urnes sont associées aux sépultures situées dans la partie occidentale laissent à penser que ce four servait à cuire les vases funéraires.

Le mobilier est relativement abondant dans les tombes d'adultes ; il est absent dans celles de jeunes ou de bébés, et elles sont fort nombreuses : plus de 40 %.

Seize vases, de formes variées, sont placés ou près de la tête, ou souvent aux pieds, dans un seul cas, contre la hanche. Sept d'entre eux sont intacts, quatre sont représentés par des portions, les autres étaient légèrement endommagés lorsqu'ils ont été mis en terre. Un seul est recouvert par une petite pierre plate faisant office de couvercle.

Les ceintures en métal (fer et bronze) comprennent des boucles simples, des plaques-boucles, seules ou avec contre-plaques, munies parfois de plaques dorsales. A l'exception des boucles simples, la plupart des autres éléments de ceinture sont décorés de motifs géométriques classiques.

Quatre couteaux, quatre scramasax, des clous, deux fiches à bélière (en fer), deux monnaies, un peigne en os et une petite pointe de flèche en silex complètent l'inventaire du mobilier funéraire.